

scandales actuels de ce monde condamné par Jésus-Christ, M. le Curé de Québec a signalé et condamné, comme particulièrement redoutables pour les âmes, les théâtres de vues animées, l'une des pires écoles du vice qui soient aujourd'hui, les modes indécentes, aussi ridicules qu'inconvenantes, et les danses immorales, importées de l'étranger, qui se dansent trop souvent, de nos jours, dans nos grands hôtels. La presse québécoise a fait écho à ces graves et salutaires enseignements de M. le chanoine Laflamme, qui appuient avec autorité la campagne que nous n'avons cessé de mener, depuis quelque temps, dans notre revue, contre les scandales du monde moderne.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ÉTATS-UNIS

Retour à l'unité. — La *Semaine religieuse* annonçait dans son article de rédaction, il y a quelques temps que le Tr. Rév. Frederic Kinsman, évêque anglican du Delaware, depuis 1908, avait donné sa démission par une lettre adressée, en juillet dernier, à l'évêque-président de sa communion, aux États-Unis.

Ce ministre de la Haute-Église, théologien réputé parmi les siens, se voyait, dans la droiture de son âme, contraint à un aveu sincère bien que pénible. Après avoir étudié avec soin l'histoire de l'anglicanisme, il s'était convaincu qu'elle est bien plus attachée à la réforme protestante qu'à la vérité catholique, malgré ses dires et ses prétentions. Ses tendances générales et la pensée dominante de ses adeptes dérivent rapidement vers les vagues croyances des protestants les plus avancés et s'éloignent d'autant de l'antique foi catholique ; les négations les plus hardies, les doctrines les plus étranges, soit sur des questions de foi, soit au sujet de l'efficacité des sacrements ou de la validité des ordres sacrés, montrent bien le fonds protestant de cette église.

Le 23 novembre dernier, quatre mois après avoir donné sa démission, le Tr. Rév. Kingsman abjurait l'hérésie protestante dans la cathédrale de Baltimore, entre les mains de S. E. le cardinal Gibbons. Après avoir eu le courage d'abandonner par conviction une haute position sociale il a eu celui, plus grand encore, de tourner le dos à tout son passé et de devenir un simple laïque dans l'Église catholique.

Comme il n'est pas marié, il a été admis immédiatement au Grand Séminaire de Baltimore où il va se préparer à la prêtrise. L'abbé Kins-